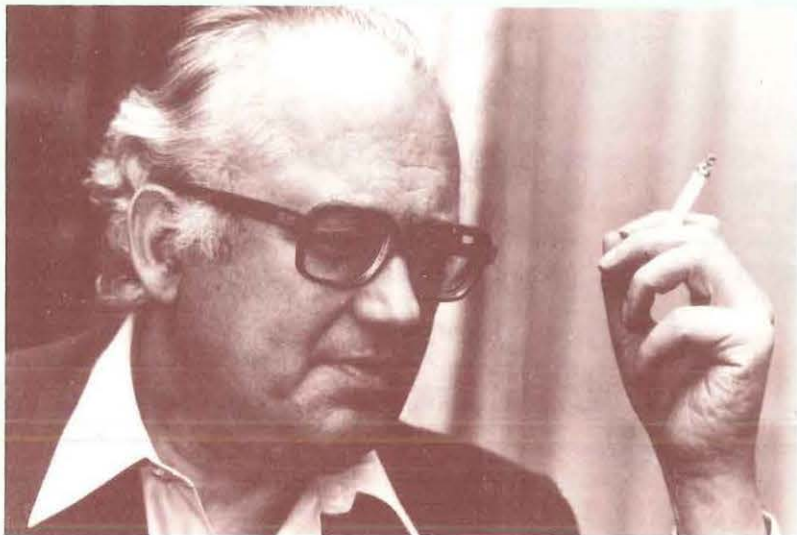


Alain BOSQUET

Créations Poésie



Né en 1919 à Odessa (U.R.S.S.).
Vit à Paris.
Critique, romancier et poète.

SOLEIL

Un vieux soleil médite
sur ma paume ; il s'assoit.
C'est un astre hypocrite ;
il me dicte sa loi.
On me coupe la tête,
et le soleil en sort :
on dirait une bête
qui annonce la mort.
On me fend la poitrine,
et le soleil accourt
pour vivre de rapine
et voler mes contours.
Soleil, où que tu ailles,
tu verras mon mépris.
Le soleil bâille, bâille
et mon squelette frit.

(in *Poèmes, un*, Editions Gallimard)

LA COMÈTE QUI RIT

Je caresse le mot « cristal ».
J'ouvre un livre qui m'aime.
Je dis aux domestiques :
« On livrera vers les cinq heures
une comète ;
prenez-en soin :
c'est pour nourrir ma légende malade. »
Je sors. Où est la rue ?
Et l'univers, pourquoi disparaît-il
le seul jour de l'année
où il est habitable ?
Je rentre.
Où est le livre ?
Où sont les serviteurs ?
Je n'entends plus le mot « cristal ».
Mais voici la comète,
qui rit, qui rit.

(in *Poèmes, un*, Editions Gallimard)

ENFANCE

A Jacques Charpentreau

Lorsque l'enfant a peur de perdre son enfance,
il consulte parfois son amie la girafe,
qui soudain le soulève et l'assoit sur son cou
pour faire dans le parc un rapide galop

ressemblant au tangage ; et l'enfant se promène
à bord de ce navire où l'étoile est si proche,
l'étang si renversé, la montagne si basse...
Les lois de la nature, ô miracle ! s'annulent

dans une grande fête, et les vieilles personnes,
perdues par la raison, n'osent plus s'immiscer
dans le bonheur qui d'arbre en arbre s'improvise

comme un bal costumé parmi les ballons rouges.
La girafe est légère en sa longue tendresse,
et l'enfant rassuré peut devenir adulte.

(in *Sonnets pour une fin de siècle*, Editions Gallimard)

DÉFINITION DU POÈTE

Pour devenir poète, il faut être imbécile,
comme est sotte cette aube à se croire lumière,
et comme est tout à fait crétin le vieux caillou
qui prétend arrêter le cheval au galop.

Pour devenir poète, ah ! quelle intelligence
il faut avoir : plus que cette aube qui calcule
à quel moment venir, ou que le fier silex
qui ordonne au poulain de tomber devant lui.

Pour devenir poète, il faut d'abord aimer
— d'un amour cultivé mais parfois très débile —
la pierre et le poulain, le jour et le brouillard,

la lune et l'infini, la foule et le silence,
puis, comme ici, le dire avec simplicité,
en admettant que chaque mot est un mensonge.

(in *Sonnets pour une fin de siècle*, Editions Gallimard)